

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Okoume Capital et Sing s'unissent pour soutenir les start-up

Georges-Maixent NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

L'accompagnement à la structuration et le financement des projets des start-up suivies par la Société d'incubation numérique du Gabon (Sing) va être facilité par un partenariat entre cet incubateur et Okoume Capital, établissement financier. Les deux structures ont signé mardi à Libreville, une convention de partenariat dans le cadre de la complémentarité de leurs services aux start-up. Les activités et les missions de ces deux structures sont complémentaires. En effet, Okoume Capital cherche à identifier des start-up avec des modèles économiques ayant été testés au préalable et offrant des perspectives de croissance. La Sing, quant à elle, propose

des programmes de structuration de projets à l'instar de cohorte innovation 4.0, programme d'accélération de 3 mois. À l'issue de ces programmes, les start-up les plus méritantes peuvent prétendre à un financement couvrant leurs dépenses d'exploitation sur 1 à 2 ans.

Dans un écosystème où les start-up prétendant à ce type de financement ont besoin d'une certaine maturité, l'accompagnement de la Sing permettra de présenter des projets qui devraient répondre aux exigences du Fonds Okoume Capital.

C'est la raison pour laquelle la Sing et Okoume Capital ont donc décidé de joindre leurs efforts afin de collaborer à la réalisation d'un programme commun d'open innovation et de promotion du capital investissement.



Le directeur général d'Okoume Capital, Edgard Mfouba et son collègue de la Sing, Yannick Ebibie Nze.

Forum de la Zlecaf : accroître le commerce interafricain

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

UN forum national de sensibilisation et d'information relatif à la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlecaf) se tient depuis hier, ce jusqu'à aujourd'hui, à Libreville. Le but de cette rencontre organisée par la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique (CEA) et le ministère du Commerce, est de sensibiliser la société gabonaise à l'importance de l'élimination des barrières douanières en Afrique.

Cet échange de connaissances autour de la Zlecaf vise aussi à vulgariser la mise en œuvre de l'accord au Gabon auprès des parties prenantes. Et, au final, de fournir aux représentants de diverses agences gouvernementales, du secteur privé, de la société civile et du monde académique, des informations sur la Zlecaf. En plus des effets

attendus de sa mise en œuvre et les orientations stratégiques envisagées par le gouvernement dans la mise en place d'un tel espace économique d'échanges. Lors de son propos, le ministre du Commerce Hugues Mbandinga Madiya a fait ce rappel: "cette zone permettra d'accroître le commerce interafricain, qui n'est que de 13 % aujourd'hui. Contre 60 % pour l'Europe et 40 % pour l'Amérique du Nord. Et d'augmenter ainsi le poids de l'Afrique dans le commerce mondial, estimé à 2 % actuellement".

Le coordonnateur du système des Nations unies au Gabon, Stephen Jackson a, quant à lui, indiqué "le caractère impératif de la transformation structurelle des économies africaines". D'autant que la Zlecaf, qui constitue aujourd'hui un marché potentiel de plus d'un milliard de consommateurs, pourrait bien culminer à 2,5 milliards de consommateurs à l'horizon 2050.

Des agriculteurs formés sur la mise en place des cultures

GMNN
Ntoum/Gabon

LA Société gabonaise de chimie pour l'industrie, l'agriculture et l'élevage (GCIAE) a organisé, le samedi 22 février, une formation pratique sur la mise en place des cultures sur site à Essassa, petite bourgade située à environ 20 km de Libreville, à l'attention d'une cinquantaine d'agriculteurs.

Le formateur, Hervé Joël Zame Ovono, responsable technique Agronomie à la Gabonaise de chimie, a insisté sur la fertilité des sols, rappelant qu'un sol acide n'est pas recommandé pour le planting car, les plantes se trouvent asphyxiées, et les récoltes médiocres.

L'une des nombreuses activités abordées a été la préparation d'une planche de cultures. C'est une étape essentielle du travail de l'agriculteur. Dans cette opération se trouve la quintessence



Des agriculteurs stagiaires lors d'une séance pratique.

de la permaculture appliquée à l'agriculture : prendre soin du sol et de sa vie.

M. Zame Ovono insiste sur un point : " il faut délimiter les contours de la planche, et cette étape doit être réalisée avec soin. Il s'agit de définir la zone qui sera cultivée et qui ne sera donc jamais piétinée ".

Au final, cette formation devrait permettre aux agriculteurs d'acquiescer des techniques de préparation des sols et, notamment,

la mise en place de variétés, en tenant compte des dates de semis, des modes de semis (semis direct et pépinière-repiquage), de l'alignement des plantes. Mais également de leur aération, selon la méthode 3, 4, 5. Cette dernière technique, universellement utilisée dans plusieurs pays, permet de construire des angles droits et de respecter les espaces pour une meilleure croissance des plantes. Un réel défi pour les agriculteurs.